


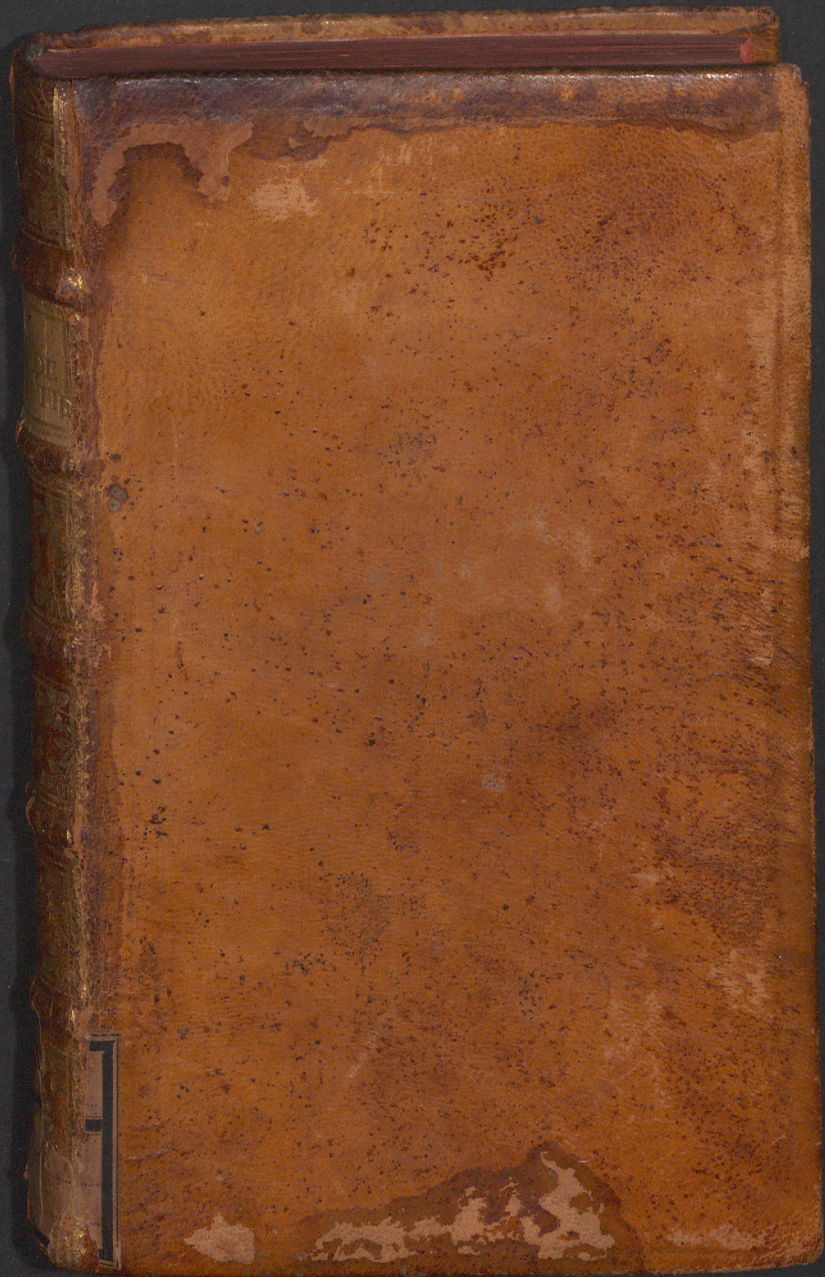
La Matrone D'Ephese, Ou Le Modelle Des Veuves : Cantate Burlesque

Londres: Chez D. Barow, 1756

<http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1760576697>

Druck Freier  Zugang

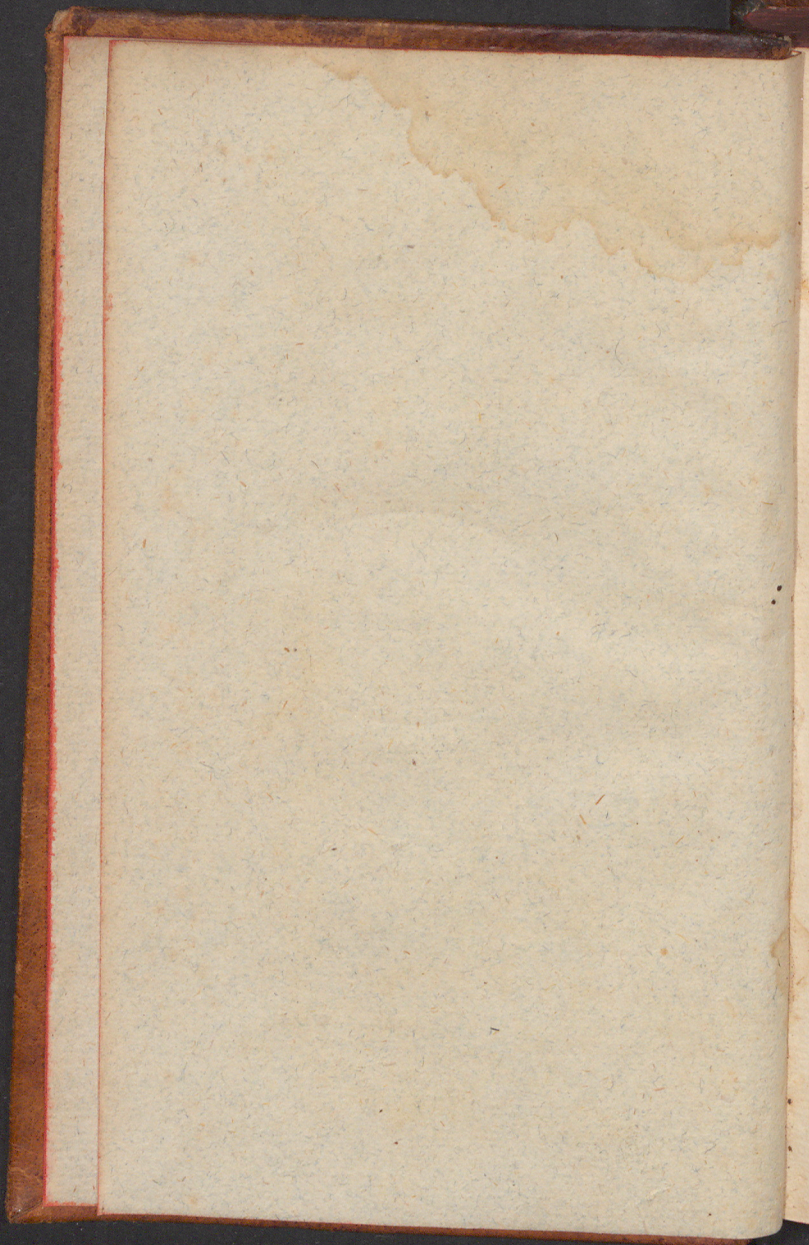




12 - 8.

Co - 3758¹⁻³
~~A. T. e. - 3105¹⁻³~~
De

XII. IX. 21.



LA MATRONE
D'EPHESE,
OU LE
MODELLE
DES
VEUVES.
CANTATE BURLESQUE,



A LONDRES,
Chez D. BAROW, Marchand Libraire,
dans Prince-Street Spital-fields, 1756.

LA MATRONE
DE PHÈSE,
OU LE
MODÈLE
DES
V E U S.
CANTATE BURLESQUE.



LONDRES,
Chez D. BARON, Marchand Libraire,
dans Place-Saint-Jacques, 1732.



LA MATRONE
D'EPHESE,
OULE

MODELLE

DES

VEUVES.
CANTATE BURLESQUE.

Sur l'Air *Du Mirliton.*

****Ne Dame, dans Ephese,
* U * Par sa Chasteté brilloit;
* * Son Mari (par parenthese),
**** Etoit le seul qui touchoit
A son Mirliton, &c.

A

La



La Curiosité.

Les Belles paroissoient auprès de cette
 Sans beauté; (Belle
 On donnoit sa sagesse aux Filles pour mo- (delle
 Par rareté;
 Et tout le monde alloit la visiter chez elle
 Par curiosité.



Jardinier, ne vois-tu pas.

Quoique à la fidélité,
 L'Himen soit un obstacle,
 Son Mari, de son côté,
 En fut toujours enchanté;
 Miracle! Miracle! Miracle!



C'est l'ouvrage d'un moment.

MAis ici bas rien n'est durable;
 Le bonheur fuit en un moment:
 Pour passer d'un état charmant,

DANS

Dans un état pire qu'un Diable,
C'est l'ouvrage d'un moment.



Air des Pendus.

UN jour, notre Matrône au lit,
(Je mens, car c'étoit une nuit)
Elle eut des songes effroyables;
Elle vit des Dieux & des Diables.
PETRONE * ne nous en dit rien;
Mais, pour moi, je le sçais fort bien.



Monsieur le Prevôt des Marchands.

ELLE endosse son Pet-en l'air,
Et va plus prompte qu'un éclair,
Allumer vite sa Chandelle;
Aussi poltronne qu'un Oïson,
Frape à la porte d'ISABELLE,
La Servante de la Maison.

II
* Auteur *Latin*, qui vivoit du tems de l'Em-
pereur *Neron*, le quel a escrit, le premier,
l'avanture de la *Matrone d'Ephese*.



Il faut que je file, file.

J'Ai fait, lui dit-elle, un songe
 Qui me trouble le Cerveau.
 Tout ceci n'est point mensonge;
 Mon chagrin, quoique nouveau,
 Sans cesse me ronge, ronge
 Le Cœur, ma chere Isabeau.
 J'ai fait, cette nuit, un songe
 Qui me trouble le Cerveau.



Admirez la simplicité.

J'Ai rêvé qu'en un Bois épais
 Je me trouvois seulette,
 Que j'allois manger des Oeufs frais
 Assise sur l'herbette.
 Lorsque des invisibles bras,
 D'une ardeur inquiète,
 Pour me mettre dans l'embaras,
 M'ont volé ma Mouillette.



J'ai



J'ai passé deux jours sans vous voir.

AU Paradis de Mahomet,
 Je me vois transportée.
 Tu sçais tous les biens qu'il promet ;
 J'en étois enchantée.
 Ce rêve si doux, si charmant,
 D'un Epoux faisoit un Amant



Ne v'la-t-il pas que j'aime.

UN Amour à mes yeux s'offrant :
 Belle, pour votre Etrene,
 Acceptez, dit-il, ce present ;
 C'est un Couteau d'Ebene.



Nous sommes Precepteurs d'Amour.

IL étoit garni d'un foureau,
 Mais, O Ciel! quelle peine!

A 4

Ua

8 LA MATRONE

Un Spectre enleve le Couteau
Et ne me laisse que la Guaine.


Quand Moïse fit deffense.

A cette Epouse craintive,
Le lendemain, Isabeau,
Vint faire, triste & plaintive,
Un recit ni bon ni beau
Pour egayer la Nouvelle,
Et la rendre moins cruelle,
Elle la mit en Chançon,
Sur le bel Air de Flon, flon.


Dansons la Capucine.

AH! ma chere Maitresse!
Impitoyable Sort!
Pour vous quelle detresse!
Notre cher Maitre est mort!
Et flon flon flon, la rira dondaine,
Et gué, gué, gué, la rira dondé.


Tout

D'EPHESE.



Tout le long de la Riviere.

IL vouloit apprendre,
De quelles façons,
Dans leur humeur tendre,
Frayent les Poissons
Tout le long de la riviere,
Las? il s'embarqua
Tout le long de la riviere,
Afin de voir ça.



Sans devant derriere sans dessus dessous.

LE Batelet vogoit tout doux ; (*bis*).
Mais bientôt les Vents en couroux , (*bis*)
De la plus terrible manière,
Sans dessus dessous sans devant derriere,
L'ont fait renverser tout à coup
Sans devant derriere sans dessus dessous.





Lere la lere lan lere.

Grand Dieu! qu'il étoit étourdi?
 Que Diable alloit, il faire aussi
 Dans cette maudite Galere?
 Lere la lere lan lere
 Lere la lere lan la.



Voilà comme l'homme n'est jamais content.

Des Mariniers, pour le pêcher,
 S'empresstent de l'aller chercher.
 Ils se sont jettez à la nage;
 Mais revenant sur le rivage,
 Helas! ils l'ont rapporté mort;
 Et voila comme, L'homme
 A fini son fort.



Oregulgué O lon lan la.

Ils se sont bien donné des soins (*bis*).
 Nous en sommes tous les temoins, Ore-

Oreguingué O lon lan la.
 Madame, il faut, pour votre gloire,
 Donner à ces gens là pour boire,



Jardinier, ne vois-tu pas.

VOyant son Corps tout perclus,
 Notre Veuve s'écrie:
 Mes regrets sont superflus;
 Hélas! mon Epoux n'a plus
 De vie, de vie, de vie!



Non, je ne ferai pas ce qu'on veut que je fasse.

LE Fer, l'Eau, le Poison, ^{(ou la Flame} ou la Corde,
^{(mon Ame,}
 Pourroient bien separer mon Corps d'avec
^{(tourment}
 Mais ce ne seroit-là qu'un trop foible
^{(ment;}
 Et je veux par la Faim mourir plus lente-



Pour

12 LA MATRONE



Pour la Baronne vous demandez &c.

Comme je danse
Mon chagrin se dissipera.
Comme je danse,
Ah! Oui, l'on me consolera!
On y perdra son eloquence;
Mon chagrin se dissipera,
Comme je danse.



Cela m'est bien dur.

J'Ai vingt ans, & je perds un homme
Qui sçavoit combler tous mes vœux!
Lui seul me faisoit sentir comme
On s'y prenoit pour vivre heureux!
Toutes les nuits à ses transports soumise
Sans nulle remise
Je songe à ce qui m'étoit sur
Cela m'est bien dur!



Tes



Tes beaux yeux, ma Nicole.

AH! puisque la Mort coupe
 Le beau fil de tes jours,
 Je veux te suivre un croupe
 Au Tenebreux sejour!...
 Fidelle à ta Maitresse
 Suis moi, chere Isabeau,
 Et mourons de tristesse
 Dans le même Tombeau.



La Faridondaine la Faridondon.

NOn loin de ce Tombeau gissoit
 Un homme d'importance
 Dont le triste Corps décoroit
 Une haute Potence
 On avoit branché ce Larron
 La Faridondaine la Faridondon,
 Le quel en avoit, dit-on, ri, Beribi
 A la façon de Barbari mon Ami.



Da



Du haut en bas.

ON avoit dit
 A Joli-cœur, Soldat au Garde
 On avoit dit:
 Veille sur ce Pendu maudit.
 Cette conſigne te regarde,
 Prends ton Manteau, ta Halebarde.
 On l'avoit dit.



Lon lan la derirette.

Ayez ſoin, Monsieur Joli-cœur
 Qu'on ne vous vole cé Voleur
 Lon lan la derirette.
 A ſa place vous ſeriez mis
 Lon lan la deriri.



Dirai-je mon Conſiteor ?

Joli-cœur étoit grand, bienfait,
 Quoique d'une obſcure famille

De

D' E P H E S E. 15

De visage il n'étoit point laid,
En un mot, c'étoit un bon drille
Qui, comme le Proverbe dit,
Ne s'embarquoit point sans Biscuit



La Naturelle.

IL fit ses provisions
De Vin & de Sauffifions,
Et mit dans son Havrefac
Sa plus chere nippe,
N'oubliant point son Tabac
Non plus que sa Pippe.



Lanturelu, Lanturelu, Lanturelu.

ETonné d'entendre
Pleurer près de lui,
Il voulut apprendre
Qui faisoit ce bruit,
Afin de deffendre
Qu'on reveillat son pendu
Lanturelu, Lanturelu, Lanturelu.

Par



Par la fente par la fente.

IL la vit presque en pamoison,
Versant des larmes à foison.

Par la fente, par la fente.

Il la vit presque en pamoison
Par la fente de la Cloison.



Vraiment ma Commere oui.

Pourquoi ce Charivari ?

Helas! c'est pour mon Mari!

Je ne veux manger ni boire....

Fi donc ma Commere voire,

Fi donc ma Commere oui.



Sur le même Air.

VOtre amour est inoui!....

Vraiment mon Compere oui....

Vous brillerez dans l'Histoire...

Vrai-

Vraiment mon Compere voire,
Vraiment mon Compere oui.



Ton humeur est Catherine.

Quel entêtement étrange!
Avez-vous si peu d'esprit?
Regardez comme je mange;
En mangeant vient l'appétit.
Lors, cette Epouse fidelle
Le Cervelas remarque....
Hélas! Plut aux Dieux, dit elle...
Alors la voix lui manqua.



Quand je bois de ce bon vin, ma raison.

PAr là Cupidon passa
Au sortir de l'Opera;
Comme en ce lieu là
Il les enflamma;
Et d'une ardeur nouvelle
Ils se furent, tout ci tout ça,
Bruler à la chandelle lon la
Bruler à la chandelle.



Il n'y a pas de mal à ça.

D'Une ardeur extrême
 Mon Mari m'aima ;
 Et si je vous aime
 Qu'est-ce qu'on dira ?....
 N'y a pas de ma' à ça,
 Lui dit le Soldat ;
 N'y a pas de mal à ça.



Ab! Pierre! Ab, Pierre! j'étois morte &c.

ENtre nous, je suis lasse
 De pleurer mon Epoux,
 Allons, ma douleur passe,
 Je vais boire avec vous. (sans vous!)
 Ah, Pierre! Ah, Pierre! j'étois morte



Il lui apprit comment on fait un compliment.

Cessant pour lors d'être cruelle, Et

Et d'un œil bien plus radouci :
 Fais le moi, cher Ami,
 Ah! fais le moi, reprend la belle ;
 Fais le moi, cher Ami,
 Oublier mon Mari!



Une jeune Nonnette.

Conduisant ce mistere
 Tout à son gré,
 L'Amour fut le Notaire
 Et le Curé.
 Tandis qu'il dresse le Contrat
 (Qui croiroit cela!)
 Le Pendu s'enva
 O reguingué lan lere, o lon lan la.



Comment faire?

LA Veuve enrageoit de bon cœur,
 Et dit a son cher Joli-cœur :
 Je m'interresse à votre affaire.
 Dans un aussi perilleux cas,
 Voyons, pour sortir d'embaras.
 Comment faire.



Etre discret amoureux & sincere.

MEn croirez-vous,
Dit Ifabeau, Madame?
Pendons le Corps sans Ame
De votre Epoux.
Gros & petit,
Il ressemble au Pendu
L'on diroit que c'est lui.



*Que l'on caresse ma Maitresse, ou De tous les
Capucins.*

AYant oui cette parole,
La Veuve ne fait point la folle:
Aussi-tôt dit, aussitôt fait;
Pour sauver le Soldat au Garde,
Son époux fut mis au Gibet.
L'en blâmez-vous? moi, je n'ai garde.





Il faut que je file, file.

UN Cœur aisément s'ébranle
 Voyant de près le trepas;
 On fait un si vilain branle
 Malgré les pleurs, les hélas!
 Souvent ce qui branle, branle
 Par ma foi, ne tombe pas.
 Un cœur aisément s'ébranle
 Voyant de près le trepas



Admirez la simplicité.

MAris credules, qui comptez
 Sur le cœur d'une Belle,
 Et, quand vous ferez trepassez
 Qu'on vous sera fidelle,
 Par l'exemple de celle-ci
 Jugez de leur constance;
 Votre sort est peut-être aussi
 D'orner une Potence.



Sur



Sur l'Air des Pantins.

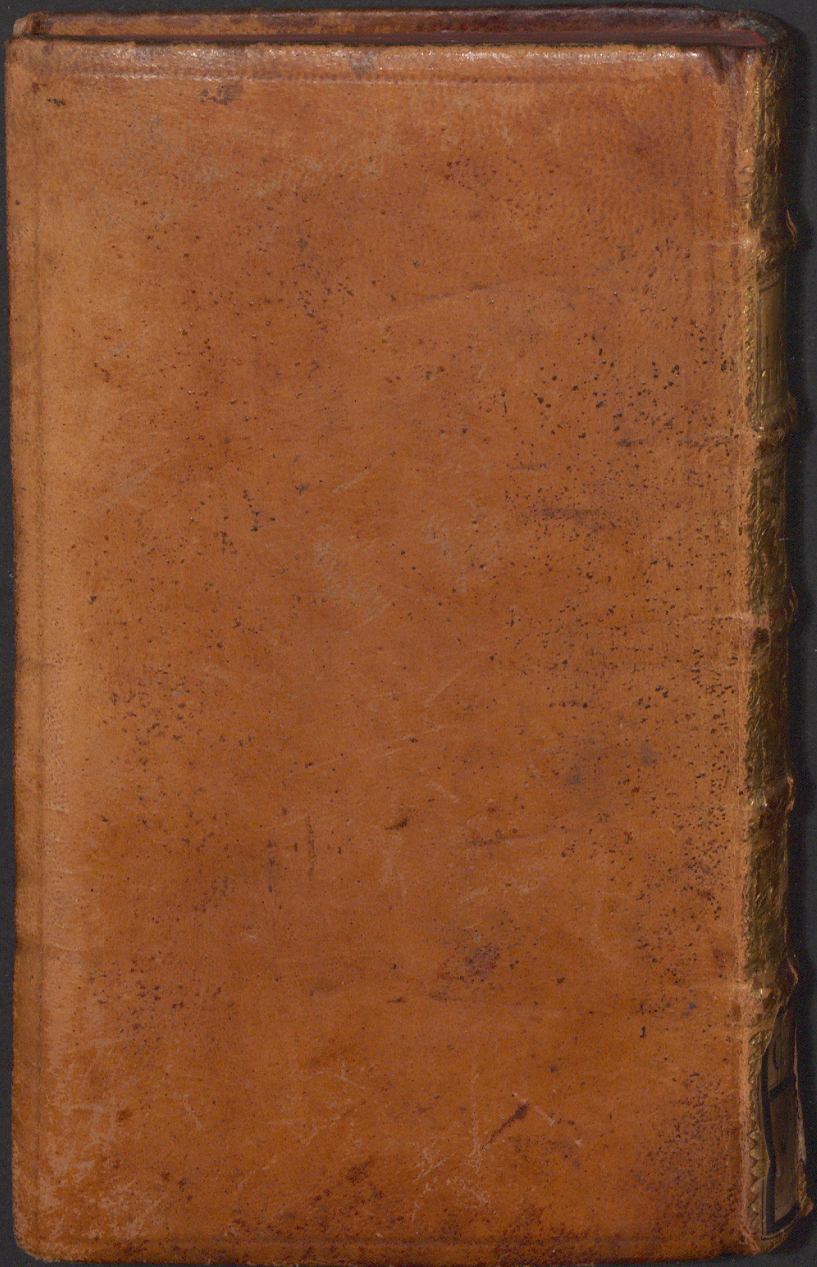
LEcteurs, si tous ces Couplets
 N'ont pas le don de vous plaire,
 Lecteurs, si tous ces Couplets
 Ne vous semblent pas bien faits;
 Vengez vous a peu de fraix ;
 Faites en, je le permets,
 Des mouchoirs pour le derriere,
 Ou bien quelque autre chose à peu près.
 Lecteurs, si tous ces Couplets
 N'ont pas le don de vous plaire ;
 Si vous les trouvez mauvais,
 Vengez-vous, je le permets.

F I N.









16

L A

N E

Par la

306

ente.

IL la vit pre
Versant des la
Par la fente
Il la vit presque
Par la fente de

on,

Vraiment ma

05 16 000

Pourquoi ce Ch
Helas! c'est pour
Je ne veux manger
Fi donc ma Comme
Fi donc ma Comme

Sur le même

U3 Rostock

Votre amour est ino
Vraiment mon Comper
Vous brillerez dans l'H

